REPUBLIQUE FRANÇAISE - Liberté - Egalité - Fraternité

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

5e CIRCONSCRIPTION DES BOUCHES-DU-RHONE

CANDIDATURE D'UNION RÉPUBLICAINE

(I. P. A. S.)



FRANCIS RIPERT

Docteur en droit, Diplômé des Sciences Politiques

Député sortant

Conseiller général des Bouches-du-Rhône



SUPPLEANT :

Roger LEBERT

Adjoint au Maire de Marseille

Délégué à la Jeunesse et aux Sports

Président du Comité : **M. ALBERTINI**

Président honoraire de Tribunal Administratif

ELECTRICES ET ELECTEURS DE LA Ve CIRCONSCRIPTION,

Il y a quatre ans, vous me faisiez l'honneur de me désigner comme votre représentant à la 1re Assemblée Nationale de la Ve République. J'ai, depuis, connu directement bon nombre d'entre vous et des liens d'amitié se sont créés dont j'ai retiré le plus précieux encouragement. Aujourd'hui, je sollicite le renouvellement de votre confiance et je viens vous préciser ce que représente ma candidature.

1. Ayant, avec vous, condamné le régime de faiblesse de la IVe, j'entends affermir les institutions de la Ve dans le sens de la STABILITÉ ET D'UN EQUILIBRE REEL DES POUVOIRS AUTOUR D'UN PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ELU DESORMAIS AU SUFFRAGE UNIVERSEL, ainsi qu'en a décidé la Nation le 28 octobre. N'ayant pas participé aux erreurs du passé, je veux tout à la fois maintenir l'AUTORITÉ DU POUVOIR et assurer la LIBERTÉ DES CITOYENS dans le cadre de la Constitution et de la séparation des pouvoirs.

T. S. V. P.

2. Le Général de GAULLE, en 1958, a confié aux Indépendants la responsabilité des finances publiques. Ce fut, au début, le PRESIDENT PINAY, notre Président d'honneur. C'est, aujourd'hui, M. GISCARD D'ESTAING.

AVEC NOS AMIS POLITIQUES, LES CAISSES DE L'ETAT SONT PLEINES, LA MONNAIE EST FORTE, L'INFLATION, GENERATRICE DE MISERE, DISPARAIT. Voudriez-vous que cela change ?

3. Des finances saines assurent l'indépendance du pays ; elles permettent aussi une économie prospère. Celle de la France est en pleine expansion. Le programme du IV[e] Plan est nettement insuffisant. Je m'efforcerai de HATER LA REALISATION DE L'EQUIPEMENT DE NOTRE REGION ET DE LA GRANDE LIAISON RHONE-RHIN.

4. Ce développement ne peut se faire que dans un régime de liberté aidée par l'Etat. L'INITIATIVE DE NOS INDUSTRIELS, LA SECURITÉ DE NOS COMMERÇANTS M'AMENENT A ECARTER LES SOLUTIONS SOCIALISTES OU ETATISTES QUI LES FERAIENT DISPARAITRE SOUS LA CONTRAINTE TYRANNIQUE DE BUREAUCRATES, DE TECHNOCRATES ET D'INCAPABLES.

5. Mais l'enrichissement du pays doit se traduire par le relèvement du niveau de vie de tous et surtout par celui des classes défavorisées. Les bas salaires, les petits traitements et les allocations aux vieillards doivent être immédiatement corrigés. UNE REPUBLIQUE RICHE NE PEUT ACCEPTER LA MISERE D'AUCUN DE SES CITOYENS.

ELLE SE DOIT, EN PARTICULIER, D'INTEGRER DIGNEMENT TOUS LES RAPATRIES DANS LA VIE NATIONALE. Je m'emploierai à faire prendre toutes les mesures destinées à faciliter, dans les plus brefs délais, leur reclassement, leur logement et leur indemnisation.

6. De grandes économies financeront ces dépenses. Elles porteront chez nous sur les gaspillages inadmissibles que nous voyons et que je ne cesse de dénoncer. Elles porteront au dehors sur une meilleure appréciation de l'aide que nous donnons aux pays devenus indépendants. Sans doute, j'estime que la France se doit de leur assurer une assistance technique et une aide financière. Mais MAINTENANT QUE LES ENFANTS, LES ETUDIANTS, LES FAMILLES, LES MALADES ET LES VIEILLARDS SONT RENTRES CHEZ NOUS, C'EST CHEZ NOUS QUE NOUS DEVONS D'ABORD CONSTRUIRE LES ECOLES, LES UNIVERSITES, LES LOGEMENTS, LES HOPITAUX ET LES HOSPICES QUI MANQUENT et où tous trouveront leur place.

Ces économies toucheront aussi les dépenses militaires. Il est inutile de faire l'armée d'hier à l'âge atomique. Le service militaire obligatoire doit être rapidement diminué et surtout réorienté dans le cadre d'UNE POLITIQUE DE LA JEUNESSE, cette jeunesse nombreuse et ardente qui est la France de demain.

7. TOUT CECI NE PEUT SE FAIRE QUE DANS LA PAIX. Sous peine de mort, le chemin de la guerre est fermé. Sous peine de servitude, je crois nécessaire de nous en tenir à deux exigences : faire l'Europe, maintenir l'alliance occidentale. LA FRANCE N'EST PLUS A L'ECHELLE DU MONDE, L'EUROPE, ELLE, L'EST. Les institutions de l'Euratom, de la C.E.C.A. et du Marché Commun l'ont démontré. Il faut poursuivre hardiment dans cette voie. L'EUROPE DE DEMAIN SERA LA TROISIEME GRANDE PUISSANCE MONDIALE ET LA FRANCE S'Y ASSURERA QU'ELLE EST VRAIMENT TOURNEE VERS LA PAIX. La coexistence et surtout la compétition pacifique étant la vérité que nous devons imposer pour le bonheur de tous les peuples et la prospérité de notre pays.

8. Mais, en attendant ce jour, l'immédiat nous contraint à reconnaître que notre liberté repose sur le maintien de nos alliances. La France est dans le monde libre ; elle doit y rester.

Ne vous désintéressez pas des élections du 18 novembre ; elles fixeront, dans le cadre de l'Etat, la politique de notre pays. C'est pour celle que je viens de définir que nous vous demandons à toutes et à tous, votre suffrage, dans une commune confiance.

VIVE LA REPUBLIQUE, VIVE LA FRANCE

Francis RIPERT.

S. E. I. A. LESTROHAN - Marseille